



# COMITÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE

## Quarante et unième session

*«Sécurité alimentaire et nutrition – faire la différence»*

**Rome (Italie), 13-18 octobre 2014**

### **DÉCLARATION DU PROFESSEUR PER PINSTRUP-ANDERSEN, PRÉSIDENT DU GROUPE D'EXPERTS DE HAUT NIVEAU SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION (HLPE)**

Madame Verburg, Ambassadrice et Présidente du Comité,  
Mesdames et Messieurs les membres du Bureau et du Groupe consultatif du CSA,  
Monsieur Jose Graziano Da Silva, Directeur général de la FAO,  
Monsieur Thomas Gass, Représentant du Secrétaire général de l'ONU,  
Monsieur Michel Mordasini, Vice-Président du FIDA,  
Madame Ertharin Cousin, Directrice exécutive du PAM,  
Mesdames et Messieurs les ministres,  
Mesdames et Messieurs les délégués et les observateurs,  
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un honneur et un plaisir que de m'adresser pour la première fois au Comité en ma qualité de Président du Comité directeur du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition (HLPE). Cinq ans se sont écoulés depuis la réforme du CSA, qui a donné lieu à la création du HLPE. L'établissement des rapports publiés cette année avait été engagé par le précédent Comité directeur, sous l'autorité du professeur Swaminathan.

Permettez-moi de consacrer quelques minutes aux principales conclusions des rapports en question, qui seront présentés plus tard aujourd'hui par les chefs des équipes de projet, au nom du HLPE.



## **La durabilité de la pêche et de l'aquaculture au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition**

C'est un véritable rappel à la réalité pour les membres de la communauté internationale qui œuvrent dans le domaine de la sécurité alimentaire: la pêche et l'aquaculture durables, et les produits qui en sont issus, revêtent une importance critique pour l'ensemble des recherches, débats et mesures qui ont pour objet l'atténuation de la pauvreté et l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition, ou encore la diversification des apports alimentaires et la réduction des carences en oligo-éléments – l'un des problèmes les plus graves auxquels nous nous heurtons aujourd'hui. **Par conséquent, le poisson doit occuper une place plus importante dans les politiques axées sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et celle-ci mérite une attention plus grande dans les politiques relatives à la pêche et aux océans.** Nous devons donc y œuvrer de concert, en passant outre aux frontières sectorielles. Le rapport contient une analyse exhaustive, qui explique les raisons pour lesquelles il en est ainsi, et propose à l'ensemble des groupes de partenaires compétents des solutions pour aller de l'avant, qui englobent entre autres le développement de l'aquaculture, les échanges commerciaux, la protection sociale, la problématique hommes-femmes et la gouvernance.

### **Pertes et gaspillages de nourriture dans un contexte de systèmes alimentaires durables**

J'aborde maintenant l'autre rapport, à savoir celui qui traite des pertes et gaspillages de nourriture dans le contexte de systèmes alimentaires durables. Comme vous le savez, le Défi Faim zéro – lancé par le Secrétaire général de l'ONU en 2012, pendant la Conférence Rio+20 – s'accompagne de cibles telles que la suppression des pertes et du gaspillage de produits alimentaires et la mise en place de systèmes alimentaires 100 pour cent durables.

Les enjeux liés à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et aux systèmes alimentaires durables sont complexes et indissociables. Nous nous sommes employés à conceptualiser les relations qu'ils entretiennent. **Il ne peut y avoir de sécurité alimentaire et de bonne nutrition, que ce soit à court ou à moyen termes, sans systèmes alimentaires durables.** Et, comme le Directeur général de la FAO l'a déclaré, il ne peut y avoir de développement durable sans sécurité alimentaire et sans bonne nutrition. Les deux sont intrinsèquement liés. C'est la raison pour laquelle la sécurité alimentaire et la nutrition, ainsi que les systèmes alimentaires durables, occupent une place si importante dans le programme de développement pour l'après-2015. J'espère que nous en parlerons demain.

En pointant du doigt les pertes et le gaspillage de denrées alimentaires, on fait prendre conscience aisément de l'absence de viabilité des systèmes alimentaires. C'est un thème auquel le public est sensible, et qui suscite l'intérêt des médias et des responsables politiques. Mais il est complexe. Notre rapport présente un certain nombre de propositions pragmatiques, l'objectif étant de permettre à l'ensemble des parties prenantes de comprendre les causes spécifiques – et souvent corrélées – des pertes et du gaspillage alimentaires, puis d'évaluer et d'adapter les solutions possibles avant de s'accorder sur les modalités de leur mise en œuvre.

### **Note sur les questions cruciales et émergentes**

En octobre dernier, vous nous avez demandé de rédiger une note sur les questions cruciales et émergentes en rapport avec la sécurité alimentaire et la nutrition. À cette fin, nous avons mis au point ce que nous considérons comme une méthode scientifique novatrice.

Je me réjouis que cette note vous soit présentée mercredi par la Vice-Présidente du HLPE, Mme Rahmanian, qui était également Vice-Présidente du premier Comité directeur du HLPE et a été mon mentor tout au long de ma première année à la tête du HLPE. Nous espérons que cette note vous sera utile dans votre travail.

## L'eau et la sécurité alimentaire

Permettez-moi maintenant d'aborder ce qui nous occupe actuellement, à savoir l'établissement du rapport sur l'eau et la sécurité alimentaire. Il sera prêt à temps pour la réunion de l'an prochain et vous pourrez alors en débattre. Généralement, les scientifiques hésitent à soumettre des travaux inachevés au public et à s'exposer ainsi aux critiques: «Laissez-nous en paix jusqu'à ce que nous terminions nos recherches, et nous vous dirons alors ce que nous avons trouvé», plaident-ils. Au HLPE, nous ne procédons pas ainsi. Nous pensons que l'ouverture à d'autres scientifiques et à leurs avis est essentielle pour que le produit final soit de qualité. Nous sollicitons donc les contributions de notre vivier de connaissances, et de quiconque souhaite travailler avec nous. Le projet de rapport sur l'eau est actuellement affiché sur notre site Web, afin que la communauté du savoir au sens large puisse nous adresser observations et suggestions. Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, il n'est pas trop tard. Lors de notre réunion du mois prochain à Buenos Aires, nous étudierons avec soin les observations et suggestions issues de la présente consultation.

Au terme d'une année de travail à la tête du HLPE, je mesure à quel point cette institution est spéciale et importante. Je peux complimenter le HLPE, car il avait déjà fait du bon travail avant mon arrivée, et je ne suis donc pas aux prises avec un conflit d'intérêts. Les modalités de son action, pour lesquelles je ne saurais m'attribuer aucun mérite, ne facilitent pas seulement la production de données factuelles fondées sur des faits scientifiques, importantes pour la prise de décisions. Elles permettent aussi au HLPE de s'assurer le concours de tous ceux – individus ou groupes – qui détiennent des connaissances pertinentes et souhaitent les partager: très souvent, ils expriment des opinions et apportent des éclairages très différents les uns des autres, mais une communauté de vues finit par se dégager. **J'en suis convaincu, c'est ce qui confère aux rapports du HLPE leur spécificité.** Sa démarche scientifique est ouverte et collective. Mais cela implique une charge de travail énorme, qui doit être accomplie dans des délais très serrés, en particulier pour notre Secrétariat, dirigé par Vincent Gitz.

Le HLPE est intégralement financé par des ressources extrabudgétaires – y compris le coût des traductions. Nous remercions nos donateurs et nous espérons susciter à l'avenir un intérêt croissant parmi nos partenaires, ce qui nous permettra de continuer à travailler. Nous pensons que le HLPE et les résultats de ses travaux sont de mieux en mieux connus et contribuent à l'impact d'ensemble du CSA. C'est d'ailleurs le message que vous nous faites passer.

Madame la Présidente, en conclusion, je dirais qu'il est de notre devoir – mais c'est aussi notre objectif commun – d'éliminer la faim dans le monde, d'assurer la viabilité de la sécurité alimentaire et de faire en sorte que chacun ait accès à une bonne nutrition. Les conditions varient d'un endroit à l'autre et les approches sont diverses, comme nous le constatons dans nos rapports, mais nous pensons qu'il existe partout, à la base, une communauté de vues. C'est la raison pour laquelle nous faisons de notre mieux pour produire des rapports pragmatiques, axés sur les solutions et orientés vers l'action. Nous espérons sincèrement que les deux rapports et la note que nous présentons cette année aideront le CSA à accomplir sa noble ambition, à savoir atteindre cet objectif commun qui nous anime tous. J'espère aussi que vous consulterez les six précédents rapports du HLPE, qui sont pertinents et viennent à point nommé enrichir la concertation. On a tendance à poser ces rapports sur une étagère après les avoir lus. S'il vous plaît, consultez-les de nouveau: tous demeurent d'actualité.

Je vous remercie beaucoup, Madame la Présidente ainsi que tous les membres du CSA et ceux qui contribuent à son action, pour vos encouragements et votre appui.